

HORS LES MURS

17 ► 27 NOV  
CRÉATION

# Un Démocrate

JULIE TIMMERMAN

# CRÉONS DES DÉSIRS

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS  
Chloé Gillet - Edith Lhumeau - Marie Picgirard  
01 43 90 49 45 / r.p@theatre-quartiers-ivry.com

DANS LE CADRE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN, ÉDITION 2016  
en collaboration avec le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Théâtre  
des  
**Quartiers**  
d'Ivry  
CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DU VAL-DE-MARNE

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M<sup>o</sup> Mairie d'Ivry

01 43 90 11 11  
[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

# Un Démocrate

JULIE TIMMERMAN

# CRÉONS DES DÉSIRS

texte et mise en scène **Julie Timmerman**  
dramaturgie **Pauline Thimonnier**  
scénographie **Charlotte Villermet**  
lumière **Philippe Sazerat**  
musique **Vincent Artaud**  
costumes **Dominique Rocher**

avec **Anne Cantineau - Mathieu Desfemmes**  
**Julie Timmerman - Jean-Baptiste Verquin**

Production Idiomécanic Théâtre. Coproduction Ville d'Orly - Centre culturel Aragon Triolet, Fontenay en Scènes / Fontenay-sous-Bois, Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont. Avec le soutien de la Drac d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Adami, et du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création. Coréalisation Théâtre de l'Opprimé et Gare au Théâtre.



## FREUD - Et toi tu es un démocrate ?

**BERNAYS - Oui. Je dirige les gens, mais dans le bon sens.**

### LE PROJET

Quatre acteurs se questionnent sur la réalité de la Démocratie dans une société de communication où la propagande est partout et ne dit pas son nom. Ce questionnement les amène à évoquer la vie d'**Edward Bernays**, neveu de Freud et inventeur des techniques de manipulation des masses qui, depuis les années 1920, ont envahi tous les domaines : le marketing, la communication politique, le management d'entreprise... La narration chronologique de la vie de Bernays constitue la matière de la pièce, sur un mode épique, qui amène parfois les acteurs à jouer certaines scènes en incarnant les personnages, ou encore à sortir du jeu en créant une distance critique. Dans la pure tradition brechtienne, ils invitent le public à réfléchir, tout en le divertissant par une fable. La parole circule : plusieurs acteurs prennent en charge tour à tour les rôles de Bernays, de Freud, etc., rappelant ainsi que nous sommes avant tout des citoyens questionnants, interrogeants, en recherche, en tentative de compréhension d'un monde sans repères. La chute des idéaux, la perte de sens : tels sont les moteurs premiers de l'écriture de cette pièce, et c'est ce que nous voulons exprimer à travers l'évocation de ce personnage méconnu mais fondamental qu'était Bernays.

C'est tout un système que nous pointons du doigt, à travers cette figure emblématique, qui s'est servie des découvertes de son oncle en matière de psychanalyse pour manipuler les masses. Il est à noter que les mêmes techniques ont été utilisées aussi bien dans nos Démocraties que dans des régimes totalitaires comme le nazisme. La forme de la pièce, qui mélange les registres, questionne avant tout notre capacité à produire de l'image et de la narration au théâtre, dans un monde qui est tout image et narration. Comment se réapproprier notre Histoire et notre histoire, dans une société où les puissants nous abreuvent de leurs storytellings ? Comment produire de la narration qui soit nôtre, et non pas celle imposée par le pouvoir, avec ses héros, ses espaces, ses images, son timing, ses événements devant lesquels tous les médias se prosternent sans condition ? Bernays a essayé de faire de sa vie une story - nous ne savons d'ailleurs pas précisément ce qui est vrai ou faux dans sa biographie, car il avait tendance à transformer la réalité. Il faisait donc pour sa propre promotion ce qu'il faisait pour la promotion de ses clients : créer une histoire, arranger la réalité, maîtriser le timing médiatique.

Nous allons essayer de déconstruire cette narration pour produire la nôtre, celle de citoyens du XXI<sup>ème</sup> siècle qui s'interrogent sur la réalité de la Démocratie telle qu'on la connaît dans nos pays occidentaux



### NOTE DE MISE EN SCÈNE

La question qui se posait à l'écriture était la suivante : comment faire récit, comment faire image au théâtre, quand on est abreuvé de récits et d'images dans le monde réel ? Comment se réapproprier la narration et l'imaginaire, lorsqu'on veut parler d'un homme qui les a monopolisés pour conduire ses campagnes de propagande ? La structure de la pièce reflète ces questionnements : on passe du mode épique au dialogue incarné, de la sortie de jeu dans la salle aux séquences où des "spin doctors" modernes regardent, comme des apprentis-laborantins, un homme se débattre dans la maison qu'ils ont créée pour lui - métaphore du Système, de la pensée unique dont on ne peut sortir.

Les deux époques dialoguent. Sur le plateau, un praticable modulable, qui joue sur la construction et la déconstruction, la verticalité, l'envers du décor, le souterrain, l'élargissement ou le rétrécissement du champ de vision : une machine à jeu. Les costumes sont contemporains, comme les outils technologiques à disposition (portables, micros, ordinateurs). C'est d'aujourd'hui que nous parlons. La parole circule entre les quatre acteurs, qui prennent tous en charge tous les personnages, se les échangent, conduisent ensemble le récit commun, la tentative de donner du sens, de remettre en perspective. On se musicalise en direct, on s'éclaire en direct, dans un esprit de laboratoire. Un laboratoire de Démocratie, ça pourrait être.

Le spectacle devra être court et précis comme une flèche ou un coup de massue dans un mur.

Un mur, oui, pourquoi pas. Un mur immuable, imperturbable, qui sera notre fond de scène. Et qui tombera à la fin, provoquant le public de tout son souffle puissant de vent de révolution en marche, de la possibilité d'un ailleurs. Et nous marcherons sur ce mur tombé, trou béant dans les certitudes, les habitudes et les repères bien ficelés, pour aller vers l'espace libre du théâtre, les câbles, les guindes, les pendrillons - le théâtre reprenant le pouvoir de l'imaginaire.

Julie Timmerman



## EDWARD BERNAYS, PÈRE DES “ PUBLIC RELATIONS ”

Edward Bernays était le neveu de Sigmund Freud. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, ses parents quittent l'Autriche pour émigrer aux États-Unis, et Edward naît à New York en 1891. Il suit des études d'agriculture à l'Université de Cornell. Mais Edward n'a aucun penchant pour l'agriculture. Un de ses amis lui propose d'écrire dans une revue médicale, ce qu'il accepte, n'ayant pourtant aucune connaissance dans ce domaine. Il entend parler d'une pièce sur la syphilis qui doit se monter mais qui ne trouve pas de financements. Il y voit une opportunité et propose que la Medical revue of revues en fasse la promotion. C'est ainsi qu'il devient attaché de presse pour le théâtre. En 1917, Edward veut s'engager pour combattre en Europe. Il est recalé mais réussit tout de même à soutenir l'effort de guerre en travaillant dans la commission Creel. Cette commission est à l'origine de l'affiche de l'Oncle Sam avec le slogan “ I want you for US Army ! ”, ainsi que des Four minute men, ces hommes qui prenaient spontanément la parole en public pour convaincre les américains de la nécessité d'entrer en guerre.

En 1919, Bernays fait partie de la délégation qui accompagne le Président Woodrow Wilson à Paris pour la conférence de paix. A son retour, il est bien décidé à appliquer en temps de paix les techniques de manipulation de masse dont il a observé le succès en temps de guerre, et il monte un cabinet de “ Conseil en Relations Publiques ”. Il travaille pour de nombreux clients : des producteurs de bacon, des fabricants de pianos, ou de savon... En 1922, Bernays épouse Doris Fleischman, première femme à garder son nom de jeune fille sur son passeport. Bernays commence à s'intéresser à la politique. Pour faire réélire Calvin Coolidge à la Présidence des États-Unis, il commande des sondages d'électeurs, sur le modèle des enquêtes d'opinion qui se faisaient jusqu'alors pour les produits de consommation. Il comprend vite que c'est l'image de Coolidge qu'il faut améliorer. Il organise alors un petit-déjeuner à la Maison Blanche avec une trentaine d'artistes de Broadway. Les photos sont dans tous les journaux. Calvin Coolidge est réélu.

Bernays est engagé par le patron de Lucky Strike pour vendre des cigarettes aux femmes qui, à la fin des années 20, ne fument pas encore en public. Il dit aux suffragettes que la cigarette est un symbole phallique, organise une parade de “ Flambeaux de la Liberté ”. sur la 5<sup>ème</sup> avenue, dont la photo fait le tour du monde, et qui fait exploser les ventes de cigarettes. La crise financière de 1929 ne semble pas atteindre Edward Bernays : ses affaires sont plus que jamais florissantes. Il écrit *Cristallizing public opinion* et *Propaganda*, qui font connaître les Public Relations et en vantent les mérites démocratiques. Les premières lignes de *Propaganda* résument bien sa pensée :

” La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays ”.

En 1933, l'un de ses amis visite les appartements de Goebbels, et y découvre avec stupeur les œuvres de Bernays. Dès les années 1940, il travaille pour la United Fruit Company, la compagnie bananière qui exploite une bonne partie de l'Amérique Latine. En 1954, la compagnie est expropriée du Guatemala par le nouveau Président - un socialiste qui veut redistribuer les terres aux paysans. Elle demande alors l'aide de la CIA et de Bernays, qui trouve dans la guerre froide le contexte idéal pour mener sa guerre psychologique. Il fait croire que le Président Arbenz est manipulé par les communistes qui veulent envahir les États-Unis. La CIA entraîne 400 va-nus-pieds guatémaltèques, les armes, et leur fait passer la frontière pendant qu'elle bombarde Guatemala City. Le Président est obligé de fuir et le colonel Armas, un dictateur ami des États-Unis, prend sa place. Cent mille morts, de nombreuses “ disparitions ”, un terrorisme d'État mené par des “ escadrons de la mort ”, suivront pendant 50 années de guerre civile. La méthode établie ici par Bernays servira de modèle dans les autres pays d'Amérique Latine (au Chili notamment), puis au Vietnam.

Bernays, après avoir travaillé pour plus de 400 clients, est mort à l'âge de 103 ans en 1995, ayant traversé tout le XX<sup>ème</sup> siècle, et représenté avec son oncle Freud les deux faces d'une même médaille : celle de la connaissance de l'âme humaine. Mais Bernays, loin de vouloir libérer l'homme de ses démons, a établi des méthodes de manipulation qui ont ouvert la voie à la société de consommation que nous connaissons, faisant du citoyen un consommateur docile, et mettant fortement en question la réalité de nos démocraties.

## REPÈRES HISTORIQUES

- 1889 > Ely et Ana Bernays émigrent aux États-Unis
- 1891 > Naissance d'Edward Bernays à New York
- 1901 > Théodore Roosevelt (dit “ Teddy ”) Président des États-Unis
- 1908 > Bernays entre à l'université de Cornell pour faire des études d'agriculture
- 1909 > William Taft Président des États-Unis
- 1913 > Woodrow Wilson Président des États-Unis / Bernays travaille à la Medical revue of revues
- 1917 > Entrée en guerre des États-Unis et mise en place de la commission Creel
- 1919 > Conférence de paix à Paris / A son retour aux USA, Bernays monte son cabinet de conseil en Relations Publiques
- 1921 > Warren Harding Président des États-Unis
- 1922 > Mariage d'Edward Bernays et de Doris Fleischman
- 1923 > Calvin Coolidge Président des États-Unis
- 1925 > Réélection de Calvin Coolidge
- 1929 > Herbert Hoover Président des États-Unis / Dimanche de Pâques : Parade des Flambeaux de la Liberté / Mercredi 23 octobre, la flèche sur le Chrysler Building est posée / Jeudi 24 octobre, la bourse de Wall Street s'effondre
- 1933 > Franklin Roosevelt Président des États-Unis / Hitler accède au pouvoir en Allemagne
- 1939 > Mort de Sigmund Freud, exilé à Londres, 3 semaines après l'invasion de la Pologne par Hitler
- 1945 > Harry Truman Président des États-Unis / Accord Blum-Byrnes (en échange du Plan Marshall, la France ouvre ses frontières aux films, produits et musiques américains)
- 1953 > Dwight Eisenhower Président des États-Unis
- 1954 > Coup d'État au Guatemala
- 1980 > Mort de Doris Fleischman
- 1995 > Mort d'Edward Bernays

***Selon le schéma en usage autrefois,  
le fabricant suppliait l'acheteur potentiel:  
"Achetez-moi un piano s'il vous plaît!"  
Aujourd'hui, le schéma s'est inversé et c'est l'acheteur  
potentiel qui dit au fabricant:  
"Vendez-moi un piano s'il vous plaît!"***

## **LES RELATIONS PUBLIQUES, UNE SCIENCE ?**

Bernays tenait à ce que la méthode qu'il mettait en place soit reconnue comme une science sociale. Il a en effet été le premier, non pas à théoriser la psychologie des foules et les différences de comportement entre l'individu en foule et l'individu seul, mais à établir une éthique et une méthode précises. Les Relations Publiques, avec Bernays, sont devenues une Science.

Son éthique consistait à ne pas travailler pour des clients dont il désapprouvait moralement les affaires. Il n'a jamais travaillé pour des vendeurs d'alcool, par exemple. En revanche, travailler pour Lucky Strike, alors qu'il connaissait les dangers du tabac (dès les années 1920, il avait reçu des rapports de scientifiques allemands sur le cancer du poumon), n'avait pas l'air de s'opposer à ses règles d'éthique... Même s'il n'aimait pas que sa femme fume. Sur ce dernier point, Bernays était comme Steve Jobs, le créateur d'Apple, qui interdisait à ses enfants l'usage de la technologie à la maison, et avait choisi pour eux une école sans technologie.

Sa méthode reposait sur les découvertes de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> siècle concernant les motivations intérieures, secrètes, des hommes. L'invention de la psychanalyse par son oncle Freud a sûrement joué un rôle dans la prise de conscience de Bernays sur l'âme humaine et ses pulsions profondes. Bernays a dû comprendre assez tôt qu'il fallait parler non à la raison des hommes, mais à leurs pulsions d'amour et de mort (Éros et Thanatos), si l'on voulait avoir un impact sur leurs actes.

Bernays comprend d'abord qu'il faut recueillir un maximum de données sur le public pour pouvoir cibler la publicité d'un produit. Il multiplie les enquêtes d'opinion, qu'il applique ensuite aux élections présidentielles, et engrange une masse d'informations – c'est ce que nous appelons aujourd'hui le Big Data. Il comprend ensuite qu'en faisant appel à des leaders d'opinion, il gagnera en temps et en efficacité. En effet, la parole du médecin de famille, du doyen d'Université ou du sportif célèbre, fera davantage impression sur les esprits que celle d'un inconnu. Cette idée se traduit aujourd'hui par la multiplication des « experts » dans les médias sur tous les sujets. Bernays tente pour chaque campagne de trouver un angle d'attaque émotionnel. Dans le concours de sculpture sur savon qu'il organise pour les savons Ivory, il détourne le produit – détesté par les enfants qui n'aiment pas se laver – pour en faire une matière de création artistique: il provoque ainsi l'émulation, excite le désir de la récompense maternelle, et développe la propension créative des enfants. Tous aspects qui créent un lien émotionnel avec le produit. Tous les vendeurs aujourd'hui parlent d' "expérience d'achat entièrement nouvelle". Nous ne sommes plus des clients, mais des êtres qui font des "expériences". C'est à un parcours initiatique que nous invitent les commerçants, en échange de quelques sous dépensés, bien sûr, mais cela est dérisoire en face des découvertes que nous ferons en nous procurant leur produit !

Appel à l'autorité, présentation partielle des chiffres, mensonge par omission, maîtrise du timing médiatique, récupération ou organisation d'événements pour rompre la continuité du quotidien, compréhension de l'instinct grégaire des hommes, colonisation des esprits par tous les moyens, dont le cinéma...

Il faut lire ceux qui analysent les techniques de manipulation des masses pour faire une liste exhaustive des trouvailles de Bernays. Tout repose sur le désir qu'a l'Homme de croire. Dans la lutte entre la réalité et la fiction, c'est la fiction qui gagne toujours, dit Bernays, car les Hommes préfèrent croire plutôt que voir.

## **PROPAGANDA : DE LA RELIGION AU MARKETING**

Propaganda provient du latin propagare, qui signifie simplement propager. D'abord appliqué au domaine religieux, le mot entre dans le vocabulaire politique avec la Révolution française. Mais il désigne alors, de manière neutre, le fait de propager des doctrines ou des opinions, et n'évoque pas la manipulation, le mensonge, la partialité et la tromperie. Bernays n'hésite pas à en faire le titre de son livre phare, même si, finalement gêné par les acceptions négatives du terme, il change le nom de son cabinet de conseil et nomme sa nouvelle science les "Relations Publiques."

### **POUR PRÉPARER À LA VENUE AU SPECTACLE**

Les professeurs peuvent préparer leurs élèves à l'intervention du comédien et à la représentation en reliant les thématiques du spectacle avec le programme scolaire, notamment d'Histoire: le XX<sup>ème</sup> siècle, depuis la révolution industrielle jusqu'à nos jours, l'avènement de la société de consommation et du néo-libéralisme, ont été façonnés et rendus possibles par des hommes tels que Freud et Bernays. Il est à noter que le spectacle est tout à fait adapté aux élèves de 3<sup>ème</sup> qui ont au programme l'étude des totalitarismes au XX<sup>ème</sup> siècle.

Il semble essentiel de faire de nombreux liens entre les campagnes de Bernays et celles d'aujourd'hui. Les élèves peuvent être ainsi stimulés pour trouver eux-mêmes dans les campagnes publicitaires contemporaines la trace et le prolongement des idées de Bernays. Peut-être sera-t-il nécessaire d'évoquer avec les élèves les idées fondamentales de la psychanalyse : la découverte de l'inconscient ; le rôle des rêves, des lapsus, des actes manqués, dans notre vie psychique... et de bien faire entendre que si Freud tentait de libérer les Hommes de leur aliénation, son neveu Bernays utilisait les mêmes théories pour les aliéner.

## EXTRAITS

(SÉQUENCE VII. I'M A LUCKY GIRL)

**HILL** - Vous avez pensé à ce que je vous ai dit ?

**BERNAYS** - Comment faire pour que les femmes fument dans la rue ?

**HILL** - Elles fument déjà dedans, mais bordel de merde, si on arrive à les faire fumer dehors, on doublera notre chiffre d'affaire !

**BERNAYS** - Il faut déjà que je comprenne d'où vient le tabou sur les femmes et la cigarette. Que représente la cigarette pour la femme ?

**FREUD** - Le pénis, petit.

Bernays convainc les suffragettes du pouvoir symbolique de la cigarette dans la lutte pour l'égalité des sexes.

Il organise la parade des "Flambeaux de la Liberté" : Dimanche de Pâques. Des féministes. Un monde fou sur la 5ème avenue. Elles ont été briefées. Les cloches sonnent. On leur a dit quand le faire et comment le faire. Elles vont sortir. Et quoi dire aux journalistes. Elles sont une dizaine. Les voilà !

Les revenus de l'American Tobacco Company s'élèvent à 32 millions de dollars cette année-là.

**BERNAYS** - Nous avons une longueur d'avance. Envoyons aux journalistes des expertises contraires, avant que ces rapports ne tombent entre leurs mains.

**DORIS** - Mais si les gens meurent vraiment... ?

**BERNAYS** - Ce n'est pas comme s'il y avait un accident d'avion et 200 morts d'un coup. Les morts de la cigarette - s'il y en a - se remarquent moins, c'est dilué dans le temps.

**HILL** - Vous trouvez que c'est mauvais, vous, de fumer ?

**DORIS ET JANE** - Non / Pas du tout / J'adore fumer... (Les trois fumeurs toussent.)

**BERNAYS** - Au feu. Détruisez tout.



## (SÉQUENCE XX. SAM THE BANANA MAN)

La United Fruit Company, qui domine le marché de la banane dans toute l'Amérique Latine, a été expropriée du Guatemala, qui vient d'élire un socialiste à sa Présidence. La compagnie bananière organise alors, avec l'aide de la CIA, un coup d'Etat, en vue duquel Bernays va travailler l'opinion publique. Nous sommes en pleine guerre froide, et l'idée est de faire croire aux américains que le Guatemala a été infiltré par les bolchéviques.

**BERNAYS - Maintenant, comment obtenir le feu vert du Congrès et du Département d'État ?**

**SAM - Le Secrétaire d'État est actionnaire de la Compagnie.**

**Et le sous-secrétaire aussi.**

**Et plusieurs membres du Congrès.**

**Et le Président de la Banque Internationale aussi.**

**Et l'ambassadeur américain aux Nations Unies.**

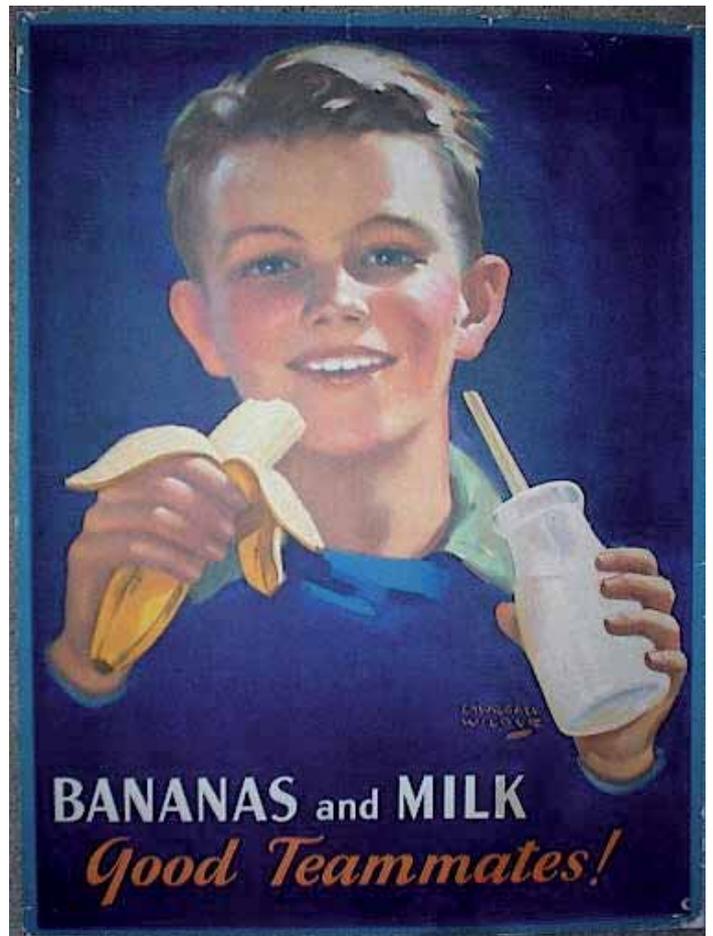
**Le directeur de la CIA également.**

**Et puis le directeur de la sécurité internationale, bien sûr, qui a été Président de la Compagnie.**

**Tout comme l'actuel conseiller à la sécurité nationale, d'ailleurs.**

**Et la secrétaire personnelle d'Eisenhower est mariée à notre directeur de la publicité...**

**BERNAYS - Bon, de ce côté-là, ça va.**



ONU 5 février 2003  
Colin Powell affirmant que l'Irak détient des armes de destruction massive

**BERNAYS -**

**La réalité n'existe pas ! Si j'affirme suffisamment longtemps qu'un carré est un cercle, les gens finiront par le croire. La croyance, voilà la seule vérité !**

**La Propagande ne parle pas à la raison, mais à la foi.**

**Le Guatemala est une croisade.**

**Il doit avoir sa croyance, son saint et son miracle.**

**Sa croyance, c'est que les bolchéviques sont à nos portes ; son saint : le colonel Armas ; et son miracle : la fuite de Jacobo le rouge ! Vous ne voyez donc pas ce que je suis en train de créer ?**

*(Une bombe traverse l'air et explose au loin.)*

# INFORMATIONS PRATIQUES

## TARIFS

Plein tarif 24€ - Tarifs réduits 17€, 13€, 11€ et 7€  
Carte Cilletts et Pass 5 places

## Vous êtes un groupe :

L'équipe des relations avec les publics vous accompagne dans le choix d'un ou plusieurs spectacles, la préparation de la sortie et son déroulement.

Que votre groupe assiste pour la première fois à une représentation ou qu'il ait déjà une expérience de spectateur, nous souhaitons le sensibiliser aux différentes dimensions du spectacle (texte, mise en scène, choix dramaturgiques...) et aux conditions de sa création.

## Tout au long de la saison, nous vous proposons :

- > **rencontres** avec les artistes
- > **répétitions ouvertes** au public
- > **visites guidées** du théâtre :  
scène, coulisses, atelier technique, costumier
- > **présentations des métiers** du théâtre :  
artistiques, techniques ou administratifs.

## Calendrier des représentations saison 2016-17

### les Théâtrales Charles Dullin édition 2016

#### Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

##### NOVEMBRE

Je 17	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Ve 18	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Sa 19	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Di 20	<b>Un Démocrate</b> .....	16h
Je 24	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Ve 25	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Sa 26	<b>Un Démocrate</b> .....	20h
Di 27	<b>Un Démocrate</b> .....	16h

##### OCTOBRE

CRÉATION VENDREDI 21 OCTOBRE 2016 - CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET À ORLY

##### DECEMBRE

DU 14 AU 17 DÉCEMBRE - GARE AU THÉÂTRE À VITRY-SUR-SEINE

##### JANVIER

18 AU 29 JANVIER - THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ À PARIS

##### FEVRIER

6 FÉVRIER - ATP DE POITIERS

##### MARS

12 MARS - CENTRE CULTUREL BASCHET À SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

24 MARS - CARRÉ SAM À BOULOGNE-SUR-MER

##### AVRIL

20 ET 21 AVRIL - THÉÂTRE DES 2 RIVES DE CHARENTON-LE-PONT

**Vous êtes enseignant, documentaliste, directeur d'un établissement scolaire** et souhaitez accompagner vos élèves au théâtre :

- > **billet** : 7 € élève ivryen, 11 € élève hors Ivry
  - > **abonnement scolaire ivryen** (3 spectacles et +)  
5 € le billet (soit 15 € l'abonnement 3 spectacles)
  - > **abonnement scolaire hors Ivry** (3 spectacles et +)  
7 € le billet (soit 21 € l'abonnement 3 spectacles)
- Les accompagnateurs bénéficient d'une place gratuite pour 10 places réservées au tarif scolaire.

**Etudiants d'universités, de grandes écoles, d'écoles de théâtre**, profitez des spectacles de la saison à petits prix.

- > **billet** : 11 €
- > **Carte Cilletts étudiant** (3 spectacles et +)  
7 € le billet (soit 21 € la carte 3 spectacles)
- > **pass 5 places** : 45 € (soit 9 € le billet)

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est également partenaire de plusieurs billetteries étudiantes.



**M 7**  
STATION MAIRIE D'IVRY  
Sortie Rue Robespierre ou Marat

**T 3**  
STATION MARYSE BASTIE  
25 min à pied

**REP C**  
STATION IVRY-SUR-SEINE  
(trains Mona, Romi, Gota, Nora)  
sortie centre-ville

**BUS**  
LIGNES 125, 132, 182 et 323  
arrêt Hôtel de Ville

**V**  
trois stations à proximité

en voiture  
périphérique sortie Porte d'Ivry  
direction Ivry centre-ville

**P** stationnement gratuit  
le soir et le week-end  
sur le parking de l'Hôtel de ville